

rencontre des rues Notre-Dame et McGill, un autre marbre redira deux grands événements ; l'un triste, profondément douloureux au Canadien-Français, l'autre glorieux. Nous lisons :

“ Porte des Récollets. Par cette porte Amherst prit possession de la ville, le 8 septembre 1760. “ Aussitôt vous pensez à la guerre de sept ans avec ses campagnes glorieuses pour le Canada, mais cependant toujours accompagnées de tristesse, puisque, abandonnés de la mère patrie, livrés à eux-mêmes, accablés par les maux de la guerre, de la famine, les exactions d'un Bigot spéculant sur la misère du peuple, nos pères devaient succomber dans ce long combat qui durait depuis soixante quinze ans. Sous vos yeux passent les batailles de la Monongahéla, la prise du fort Chouagen, Carillon, les deux combats des Plaines d'Abraham, les deux sièges de Québec. Le tout prend fin à la capitulation de Montréal, le 8 septembre 1760. La France a perdu sa belle colonie, le drapeau aux fleurs de lis repasse les mers, et commencent pour le peuple canadien délaissé de ses chefs, de ceux qu'il avait coutume de suivre sur le champ de bataille, d'écouter la voix dans la conduite de la vie ; alors, dis-je, commencent ces jours sombres où l'espérance même ne laisse percer aucun rayon pour déridier leur front.

Au même endroit, à la même porte, l'inscription rappelle qu'en septembre encore, mais le 12, le général Hull, de l'armée des Etats-Unis, 25 officiers et 350 hommes sont entrés prisonniers de guerre. ” C'est la campagne de 1812 qui revit pour nous, cette guerre où les Canadiens-Français prouvèrent à l'Angleterre que malgré les persécutions, les mauvais traitements, le mépris des traités, eux savaient être loyaux et fidèles à la foi jurée, et que s'ils avaient été braves sous le drapeau de la France, l'Angleterre se rappelant dans l'avenir Châteauguay et Salaberry, devra comprendre enfin qu'elle peut compter sur la fidélité de ses nouveaux sujets catholiques.

Les œuvres de la religion et de la charité ne pouvaient